

SENONCHES ...

Septembre 1964

Compte rendu établi par
S. TAILLANDIER, J. GERMAIN
J. REYNIER, H. LAMPERT
P. ANDARELLI, J. LÈMERY
et R. POITRENAUD

Dans un cadre de verdure attrayant, au sein d'une chaude ambiance de coopération et de camaraderie, s'est tenu du 7 au 12 septembre le troisième stage national Second degré. Au coude à coude avec leurs camarades des classes primaires, enseignants au collège ou au lycée sont venus exposer leurs problèmes et chercher en commun des solutions qui permettent enfin aux maîtres et aux élèves de vivre et d'être heureux ensemble.

Que M^{me} Joly, directrice du CEG de Senonches et J. Thireau, responsable départemental de l'ICEM soient ici remerciés d'avoir accepté la lourde tâche de nous recevoir et de nous héberger. Nous espérons que la réussite exceptionnelle de ce stage a été leur plus belle récompense.

**Ne créons pas nous-mêmes
nos propres barrières**

Au cours d'une première réunion commune aux littéraires et scientifiques, quelques stagiaires ont exposé les raisons de leur présence ; et les problèmes qu'ils ont soulevé ont trouvé un écho en chacun de nous.

Tous, nous nous sentons mal à l'aise, tiraillés entre le désir de voir nos enfants s'épanouir pleinement et les habitudes acquises lorsque nous étions élèves. D'instinct nous refaisons souvent les gestes de nos maîtres.

Nous sommes plus ou moins paralysés par notre isolement quand nous tentons une expérience, si modeste soit-elle, paralysés aussi par le découpage de notre journée en heures strictes, par une spécialisation à outrance, surtout dans les lycées, et, plus enfouie au fond de nous-mêmes encore, par la crainte de l'opinion des collègues et des parents... Et c'est peut-être en cela que le stage libère le pédagogue.

Ne nous posons pas, a priori, des obstacles insurmontables, ne nous tourmentons pas de l'opinion des autres ! Qui, en toute bonne foi, oserait nier notre effort de recherche dans le sens d'une pédagogie libératrice ? Les écueils, les demi-réussites, sont des étapes nécessaires de notre marche en avant ; la pédagogie Freinet, basée sur le tâtonnement expérimental est un cheminement jamais achevé.

Puissent les paroles réconfortantes de Monsieur l'Inspecteur d'Académie nous fortifier dans cette voie... « *Vous seuls changerez la pédagogie de vos classes ; n'attendez pas de l'administration qu'elle le fasse pour vous. Elle suit attentivement vos expériences...* »

AU TRAVAIL

Ce premier débat ayant mis chacun plus à l'aise, nous avons élaboré ensemble notre « plan de travail ». Nous avons prévu plusieurs séances communes avec nos camarades des classes primaires car la pédagogie Freinet est « une » et il est indispensable de s'en bien pénétrer avant d'en préparer l'adaptation à nos cas particuliers.

Lequel d'entre nous n'a été vivement intéressé par l'émouvante exposition de « la maison de l'enfant », par la séance de théâtre libre des grands de la maternelle, par les ateliers d'illustration, de libre recherche en sciences, de magnétophone... ?

Nous n'avons plus qu'à puiser à pleines mains dans ces « éclatements de vie » pour les adapter, dans le contexte difficile parfois, de nos classes du Second degré.

Nous y arriverons en mettant en commun nos expériences, en les confrontant en toute amitié avec la droiture d'esprit la plus stricte possible.

NOTRE SOUCI MAJEUR : L'EQUIPE

Nous avons évoqué ce problème devant M. l'Inspecteur primaire qui nous a répondu : « *L'équipe ? Impossible ! Vous savez bien comment se fait le mouvement : une liste de postes devant lesquels s'inscrit une liste de noms. Alors ne comptez pas là-dessus !* »

Serait-ce donc une utopie ? Non, puisque la preuve en était là bien vivante et bien réconfortante en la personne de Démaretz et de ses trois collègues du CEG de Clères en Seine Maritime. Pouvoir de persuasion, force magique de l'exemple ? Il n'en est pas moins vrai que, deux heures durant, Démaretz a pu exposer toutes les possibilités offertes par ce travail d'équipe : transformation du climat de l'établissement, contact humain entre maîtres et élèves, responsabilité collective grâce à la coopérative, suppression des notes et instauration de nouveaux moyens de contrôle grâce au système des Brevets, etc... Cela peut nous apparaître comme un paradis bien éloigné de nos conditions actuelles. Pourtant, l'idée de modernisation de l'enseignement est dans l'air. Notre exemple peut faire

réfléchir nos collègues. Que l'un d'entre eux soit tenté de travailler avec nous et le germe de l'équipe sera planté.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS :

L'expression libre

Pierre Vaguet et Démaretz du CEG de Clères nous ont fait part de leur expérience en 6^e et 5^e. Ils ont réussi, grâce à la compréhension de leur inspectrice, à réorganiser complètement leurs classes. On les sent libérés déjà de tout ce qui nous oppresse : notes, compositions, emploi du temps strict, remplacés par brevets, chefs-d'œuvre, plan de travail avec graphique individuel, organisation coopérative de la classe.

Pendant les heures de mise au point et d'exploitation du texte libre, fonctionnement des commissions de vocabulaire, de grammaire, de recherche de textes d'auteurs, d'illustration. Chacun travaille pour tous.

J. Lèmery nous fait revivre, avec des exemples concrets, ces heures de mise au point et d'exploitation du texte libre en 3^e. Il est difficile, dans cette classe, de savoir où commence et où s'arrête l'expression libre tellement elle s'interpénètre avec la lecture, l'art, la musique.

Les adolescents, peu ou pas intégrés dans la vie sociale exposent aussi leurs problèmes, en débattent et élargissent leur point de vue en le confrontant avec celui des écrivains. Il n'y a pas de rupture entre expression libre et lecture expliquée, dirigée, grammaire. L'adolescent a besoin de s'exprimer mais aussi de mesurer sa pensée à celle des autres, de la socialiser, de s'enrichir au contact de nos meilleurs auteurs. Si l'on pouvait détruire toutes les barrières qui freinent notre dispo-

nibilité face à lui, alors nous serions heureux ensemble.

Le journal scolaire

L'expression libre trouve sa motivation et son couronnement dans le journal scolaire. Nous en avons beaucoup feuilleté et chacun avait son cachet personnel. Il serait vain de délimiter son contenu car il varie avec le degré de modernisation de nos classes. Mais, que chacun de nous prenne bien conscience que le journal est un message apporté par nos adolescents aux adultes. Il doit être à leur image vraie, non pas celle déformée que l'on dénomme si facilement « yé-yé » ou « blousons noirs », mais une image pleine de vitalité, d'enthousiasme tonique qui reflète cette jeunesse exigeante. Que le journal leur permette aussi, dans la mesure du possible, de former leur goût artistique et leur donne le sentiment qu'en faisant beau, on respecte son lecteur.

La correspondance interscolaire

Nos premiers lecteurs sont nos correspondants réguliers. Nous ne permettons pas à l'expression libre de s'épanouir pleinement si elle ne trouve pas d'écoute et d'écho.

Il nous faut, dès le début de l'année scolaire, jumeler nos classes avec des classes de région et de milieu différents. La vie scolaire deviendra alors un long dialogue ou chacun découvrira un être différent et se découvrira lui-même.

Techniquement, cette correspondance doit être intégrée à la vie de la classe, la pratique de l'expression libre créant un besoin constant de communication. Nous avons longuement parlé du contenu des échanges et nous ferons paraître un article plus technique dans un prochain numéro de *L'Éducateur*.

La lecture dirigée

L'exploitation du texte libre nous a conduits naturellement à ouvrir un débat sur la lecture, expliquée et dirigée, deux formes différentes mais complémentaires. Nous n'ouvrirons jamais assez, à nos adolescents, les voies d'accès à la lecture et notre but est de leur donner un besoin insatiable de culture. Quels moyens sont mis en œuvre, dans nos équipes de travail pour susciter l'intérêt ? Certaines séances de lecture expliquée et dirigée sont en liaison avec les textes libres, apportant ainsi des arguments nouveaux à la discussion et motivant naturellement d'autres thèmes de réflexion.

Les « montages de lecture » réalisés par l'ICEM et dont les sujets ont été choisis en fonction de leur résonance sociale et humaine, proposent des thèmes de discussion et obligent les adolescents à prendre conscience des problèmes et à y réfléchir. Ils font part à leurs correspondants de leurs réflexions, de leurs dernières lectures en joignant des fiches de comptes rendus et s'enrichissent ainsi réciproquement de la confrontation de leurs opinions. La possibilité de pouvoir le faire est une motivation puissante pour les lectures personnelles.

Chaque stagiaire a été invité à lire les articles sur la lecture dirigée parus dans *L'Éducateur Second degré* 63-64 (n°s 2, 3, 5, 6), chacun évoquant des expériences différentes : utilisation de bons enregistrements, fiches-guides d'audition ou de lecture d'une œuvre, montages, lectures suivies autour d'un même thème, accompagnées d'exposés. Nous avons encore beaucoup à faire dans ce domaine et nous demandons l'aide de tous les pédagogues de bonne volonté. Notre revue *L'Éducateur* doit

nous permettre de confronter nos expériences. Nous sommes partis de Senonches avec beaucoup d'espérance !

Conférences d'enfants

Nous avons assisté à une conférence par des élèves de CM-FE. C'est le fruit d'un travail d'une équipe sur un sujet choisi par les enfants. Chacun d'eux, détendu, plein d'aisance dit une partie de la conférence. Ce travail présente non seulement un intérêt documentaire mais aussi affectif : l'enfant se préoccupe de la joie et de la souffrance des hommes.

« L'enfant se libère même de nous, surtout de nous ».

Cette technique est immédiatement applicable dans nos classes du Second degré en Français, Histoire, Géographie, Sciences, Instruction civique, Etude du milieu, etc, grâce à l'inépuisable source de documentation qu'est la collection Bibliothèque de Travail.

GÉOGRAPHIE ET ECHANGES

Quand nous savons quelles perspectives inépuisables nous offre dans nos classes l'expression libre, quels moments privilégiés crée la réception des colis de correspondance et quelle fièvre d'enthousiasme accompagne les départs, nous ne devons pas accepter de « nous retrouver seuls » dans l'enseignement de la géographie.

Trop encore, surtout dans les classes à examen, se contentent, pour boucler le programme, de leçons ex cathedra, parfois vivantes, actives même, mais est-ce suffisant ? Les maîtres qui corrigent les épreuves du BEPC savent ce qu'il reste de ces belles leçons que nous avons cru « réussies ». Alors nous n'avons plus rien à perdre.

Tous nos efforts doivent tendre vers un enseignement puisé dans la vie

même. Et ce reflet original du terroir que nous apportent par leurs enquêtes et leurs comptes rendus nos correspondants réguliers, nous avons décidé de le faire pénétrer largement dans nos classes en tentant une expérience.

Qu'attendons-nous d'elle? Une motivation naturelle, pour notre enseignement, donc un intérêt profond de nos adolescents et une part de réussite, mais des échecs aussi sans doute. Nous en rechercherons ensemble, maîtres et élèves les erreurs, les imperfections et nous les mettrons à jour périodiquement dans notre revue pour que vous nous aidiez à y remédier.

Une équipe d'une dizaine de membres s'est constituée à Senonches. Chaque membre de l'équipe va réaliser avec ses élèves une étude aussi complète que possible de sa région en la matérialisant sous forme d'albums, coupes de terrain, blocs-diagrammes, profils de rivière, relevés météorologiques, bandes magnétiques, etc...

Ainsi seront réalisées des études sur des régions aussi différentes que : le Massif Central, le Morvan, le Jura, les Alpes, la vallée du Rhône, les Pyrénées, la Vendée, la Beauce, la Basse-Seine et le Nord.

Ces enquêtes devront être terminées pour le 1^{er} novembre, date à laquelle chaque membre de l'équipe adressera le résultat de ses travaux à son suivant immédiat sur la liste des « correspondants ». Chaque membre aura deux semaines pour exploiter ce qu'il a reçu, préparer une fiche critique et une liste de questions à adresser aux réalisateurs. Puis il enverra l'enquête à son suivant immédiat et ainsi de suite.

Ainsi, en 5 mois, chaque membre aura pu exploiter dix monographies de régions différentes. Il ne lui restera plus

qu'à compléter son programme si cela est nécessaire.

D'autres équipes peuvent se constituer pour des études régionales, de relief, de concentrations industrielles, de villes, etc...

MATHEMATIQUES

Groupe constitué de onze participants dont la plupart suivent leur premier stage.

Nous travaillons avec l'ensemble des stagiaires des CEG, parfois même avec les groupes des classes primaires, cela avec le plus grand profit : la pédagogie nous paraissant un ensemble difficile à découper.

Nous sommes persuadés que l'enseignement des mathématiques exige, tout autant qu'un autre, un changement profond dans le climat de la classe, et un bouleversement des méthodes de travail.

Aussi notre première réunion eut-elle pour thème l'organisation du travail dans la classe, et l'ambiance nouvelle à créer dès le premier contact avec les élèves. Il nous semble que cette ambiance nouvelle peut être obtenue par une plus grande liberté dans le rythme du travail personnel, l'établissement de plans de travail (individuel et collectif) en coopération avec les élèves ; de plus cette méthode exige que l'élève contrôle, avec l'aide du maître, ses propres acquisitions.

La confiance mutuelle qui nous paraît nécessaire est renforcée par la pratique de l'auto-correction, technique sur laquelle l'accord reste unanime. Par contre des opinions diverses sont émises au sujet des systèmes souhaitables de notation : notation par l'élève lui-même (expérimentée par certains), ou suppression de toute notation chiffrée et son remplacement par un graphique personnel.

La présentation de la Disonor de Beaugrand sur le calcul vivant nous rappelle qu'il est indispensable, quel que soit le niveau de l'enseignement, de partir de l'expérience vécue par l'élève. Des recherches et des expériences sont envisagées à ce sujet.

Le problème de la programmation est évidemment pour nous le problème essentiel. La réalisation d'une bande de géométrie — que nous expérimentons avec un élève de 3^e — nous fait prendre conscience des multiples possibilités, et aussi de la complexité d'une entreprise qui nécessitera une coopération active entre tous les maîtres.

SCIENCES NATURELLES

Trop souvent considérées, jusqu'alors, comme une matière secondaire — en particulier dans les classes sans examen — les sciences naturelles n'ont pas eu toute l'attention qu'elles méritaient. Cet enseignement, demeuré fréquemment livresque et dogmatique ou, au mieux, faisant appel à une activité artificielle, puise pourtant à même la vie et y ramène naturellement.

La technique sur laquelle nous pouvons fonder notre travail, celle qui tient compte le plus des intérêts puissants de l'enfant : la *libre recherche*, a retenu l'attention de tous.

Des expériences nombreuses et leurs résultats édifiants nous ont confirmé les possibilités, les goûts de nos enfants et nous savons qu'ils sont capables de conduire leurs travaux selon une méthode expérimentale, de les prolonger au-delà de ce que l'on aurait pu imaginer.

La fiche-guide est l'outil permettant la transition entre un enseignement simplement actif et la libre recherche. Cette fiche qui permet le travail individuel ou en équipe ne sera ensuite,

utilisée que très partiellement ; souvent nos élèves s'en dispenseront pour rechercher seuls, en toute liberté, la réponse à leurs questions.

Les conférences d'enfants couronnant leurs travaux, les chefs-d'œuvre et les brevets choisis par eux, les échanges enfin sont autant de techniques dont nous avons envisagé l'application dans nos classes.

Aussi une équipe s'est-elle constituée, décidée à les expérimenter, créant simultanément un premier groupe d'échanges scientifiques auquel pourront se joindre ceux qui, intéressés par ces travaux, désireront y participer...

SCIENCES PHYSIQUES

Les stagiaires du groupe « Sciences » travaillent sous la direction de Berteloot. Un échange de points de vue fait apparaître la nécessité pour l'enfant d'un travail individuel de recherche libre. Il reste à expérimenter des fiches-guides et des bandes programmées. Berteloot nous propose plusieurs sujets :

- notion de travail ;
- force de frottement ;
- réalisation d'un moteur électrique ;
- propriétés générales du courant électrique ;
- recherche du centre de gravité.

Chaque équipe de 2 à 4 stagiaires choisit selon sa préférence. Pour toutes ces études, nous devons utiliser un matériel simple, mais élaboré.

La journée du jeudi est consacrée en partie à la mise au point des questionnaires programmés et des dispositifs expérimentaux. Nous nous heurtons à de nombreuses difficultés. Le lendemain, quelques élèves du CEG de Senonches, non initiés à ces techniques, travaillent sur trois sujets seulement (1 bande et 2 fiches). Nous observons

Suite page 23

(Suite de la page 6)

les enfants, notons leurs découvertes et les échecs auxquels nous essayons parfois de remédier.

Nous nous réunissons pour une étude des résultats obtenus. Il apparaît que les élèves d'abord déconcertés se sont rapidement adaptés. Dès qu'ils ont pris davantage d'assurance, ils ont émis des hypothèses et les ont expérimentées (leurs fiches leur laissant une assez grande liberté). Cette façon de travailler leur a beaucoup plu. Les plus enthousiastes sont encore les stagiaires. Berteloot dégage avec nous les conclusions de cette expérience.

Il faut utiliser la bande ou la fiche-guide selon les leçons et les difficultés des étapes à franchir. La rédaction de ces bandes et fiches demande une grosse mise au point que seule des équipes de travail seront en mesure d'effectuer.

Ecrivez à ICEM 2^e degré Cannes (A.-M.)
Le bulletin de liaison assurera la bonne marche du travail.

S. TAILLANDIER, J. GERMAIN,
J. REYNIER, H. LAMPERT, P. ANDARELLI,
J. LEMERY, R. POITRENAUD.

Organisation des ECHANGES

- **CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE** : s'adresser à
POIROT CEG DARNEY (Vosges)

- **GÉOGRAPHIE**

Nom :

Adresse :

Etablissement et classe :

Je désire faire partie d'une équipe (voir ci-contre le compte rendu de la Commission de Géographie réunie à Senonches)

- **SCIENCES NATURELLES**

Nom :

Adresse :

Etablissement et classe :

Je désire faire partie d'une équipe pour échanges (1)

- | | |
|-------------------|--------------|
| — de roches | — de plantes |
| — de monographies | — d'insectes |

(1) Rayer la mention inutile

à renvoyer à ICEM - SECOND DEGRÉ — Cannes (A.-M.)